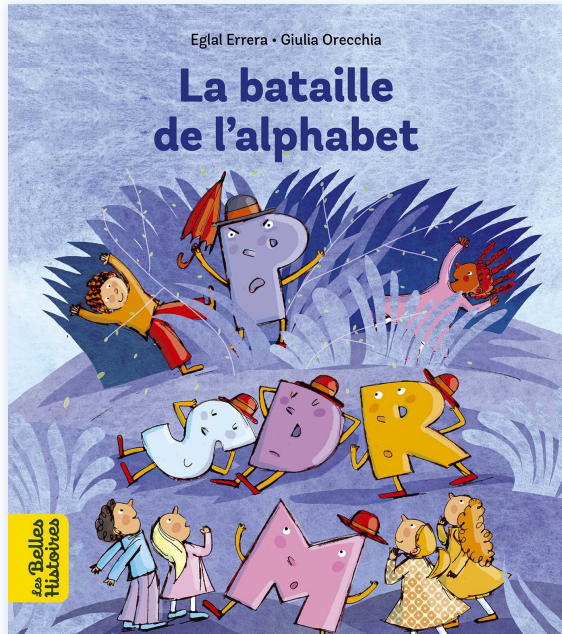


FICHE *d'accompagnement* PÉDAGOGIQUE



Séquence MS/GS/CP

LA BATAILLE DE L'ALPHABET

Une histoire écrite par Eglal Errera et illustrée par Giulia Orecchia (d'après une légende du Talmud, avec l'aide de Louma Errera)

Fiche réalisée par Agnès Perrin, maître de conférences en littérature, ESPE Languedoc Roussillon Université de Montpellier.

PRÉSENTATION DE L'HISTOIRE ET CHOIX PÉDAGOGIQUES

La bataille de l'Alphabet se présente comme **un conte des origines centré sur l'invention de l'écriture par les hommes.**

Pour ce faire, ils dessinent des lettres et donnent un nom à chacune d'entre elles. Puis ils éprouvent le besoin de les ordonner. Les lettres veulent chacune à leur tour être placées en tête. Elles plaident alors leur cause devant deux groupes de spectateurs : les enfants et les adultes.

Ce récit conduit les élèves à découvrir une légende qui, outre l'invention de l'écriture, interroge **la relativité du langage écrit.**

De ce fait, le récit favorise la construction de repères sur la découverte de la nature et les fonctions de l'écrit. Les élèves pourront ainsi se demander ce qui manquerait au monde s'il n'avait pas l'écriture.

Les lettres de l'alphabet étant personnifiées et endossant le statut de personnages, leur récit permet aux élèves, par un travail précis, de **s'approprier leurs formes, leurs noms**, et de réfléchir au classement

alphabétique. Cette activité invite à mettre en scène des mots bien connus des élèves : les prénoms de la classe.

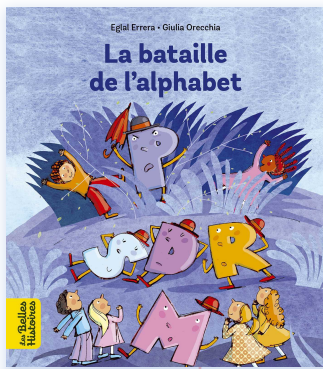
Enfin, parce que la lecture littéraire ouvre la créativité du lecteur, il est important de construire des écrits d'imitation en reprenant les prénoms de la classe et en les associant à des termes du récit, ou encore, pourquoi pas, en construisant un abécédaire avec les personnages des histoires connues, le matériel de la classe, etc.

Compétences

- Écouter et comprendre un récit lu par un adulte.
- Découvrir des fonctions du langage écrit.
- Produire des écrits.

Outils

- Les cartes personnage.
- Les cartes lettre.



La bataille de l'alphabet

Une histoire écrite par Eglal Errera
et illustrée par Giulia Orecchia

(d'après une légende du Talmud, avec l'aide de Louma Errera)

Dispositif

Situation :
phase 1 : tous
les groupes
dans la
demi-journée.

Matériel :
l'album,
des affiches.

Situation :
phases 2 et 3 :
collective
(une fois que
tous les groupes
ont fait
la phase 1).

Matériel :
les affiches
de la phase 1,
l'album.

Situation :
phases 1 à 3 :
demi-classe.

Déroulement

SÉANCE 1 : Première lecture du récit

→ **Objectif :** entrer dans le récit après la lecture du titre et l'observation des illustrations.

→ **Compétence :** écouter et comprendre un récit lu par un adulte.

Phase 1 : Anticiper le récit

Dire : « Je vais vous lire le titre de l'histoire et vous montrer les images. Ensuite, vous me direz ce que vous imaginez pour cette histoire. »

Lire le titre et **feuilleter** les pages en montrant chaque illustration.

À la fin, **demander** aux élèves ce qu'ils pensent trouver dans cette histoire.

Noter sous la dictée les différentes propositions sur une affiche.

Phase 2 : Comparaison des propositions

Lire les différentes propositions des groupes et laisser les élèves échanger à ce sujet.

Montrer à nouveau les illustrations pour invalider les propositions qui ne se justifieraient pas.

Phase 3 : Lecture du récit

Lire le récit en faisant reformuler par les élèves (à la fin pour les CP, entre chaque étape pour les MS ou GS).

Demander ensuite : « Qui sont les personnages de cette histoire ? »

Réponses attendues : les hommes, les enfants, les lettres.

Revenir éventuellement aux illustrations pour observer qu'il n'y a pas de personnage principal, contrairement à la majorité des récits (GS/CP).

SÉANCE 2 : Comprendre l'importance de l'écriture

→ **Objectif :** comprendre la problématique du récit.

→ **Compétence :** produire un écrit sous forme de dictée à l'adulte.

Phase 1 : rappel du récit

Demander : « Qui peut raconter La bataille de l'alphabet ? » Laisser les élèves reformuler le récit. Construire une reformulation collective.

Phase 2 : construire la problématique du récit

Demander : « Que font les hommes au début de cette histoire et pourquoi ? »

Réponse attendue : ils inventent l'écriture en dessinant les lettres

et en leur donnant un nom. Ils le font parce qu'un monde sans écriture, ce n'est pas drôle. Il manque des choses.

Relire éventuellement du début à la page 6 (jusqu'à « ils donnèrent un nom à chacune »).

Dans cette phase, il est important de « centrer » les élèves sur la manière d'inventer l'écriture : dessiner des lettres et leur donner un nom. Il faut aussi retrouver les raisons qui poussent les hommes à le faire : le monde sans écrit n'est pas drôle.

Matériel :
une affiche.

Phase 3 : Imaginer ce qui manquerait au monde s'il n'avait pas l'écriture

Demander : « *Si nous ne connaissions pas l'écriture, qu'est-ce qui nous manquerait dans le monde ? Je vous relis ce que propose le texte.* »

Relire les deux exemples proposés par le récit : « Pas une recette écrite de gâteau au chocolat, pas une liste de cadeaux pour le Père Noël. »

Inciter les élèves à faire des propositions. **Les laisser échanger** sur la validité de leurs propositions.

Dire ensuite : « *Maintenant, nous allons écrire la liste de tout ce qui manquerait aux élèves de notre classe si l'écriture n'existait pas.* »

Lister sous la dictée des élèves leurs propositions sous le titre : « Si l'écriture n'existait pas, ce ne serait pas drôle parce que... »

Afficher la liste à la porte de la classe pour que les élèves puissent la relire avec leurs parents.

Relire le récit en totalité.

SÉANCE 3 : Jouer avec le langage pour comprendre le récit

→ **Objectif :** comprendre la motivation des lettres-personnages dans le récit.

→ **Compétence :** manifester sa compréhension par le rappel de récit.

Situation :
phases 1 à 3 :
petits groupes
(6 élèves).

Matériel :
cartes
personnage
(lettres).
Lettres mobiles
ou frise
de l'alphabet.

Matériel :
l'album,
une affiche
pour écrire
les lettres
et les mots
(repris du texte).

Phase 1 : Connaître le nom des lettres

Demander un rappel de récit en incitant les élèves à nommer les personnages : les hommes, les enfants, les lettres.

Montrer chaque carte lettre (dans un ordre aléatoire), **demander** aux élèves de nommer la lettre et de retrouver son équivalent dans une graphie normée sur la frise de l'alphabet (ou avec des lettres mobiles). Si une lettre n'est pas connue, **la nommer et faire répéter** son nom. (En profiter pour repérer les lettres que les élèves ne savent pas nommer.)

Phase 2 : Comprendre le choix réalisé par les élèves

Relire le récit jusqu'à la page 16.

Demander : « *Quel problème rencontrent les hommes une fois qu'ils ont inventé les lettres et leurs noms ?* »

Réponse attendue : choisir l'ordre dans lequel ils vont les ranger.

Faire nommer l'ordre existant (l'alphabet).

Demander : « *Pourquoi P veut faire un pique-nique ? Pourquoi B parle de biscuits et de bonbons et Z de zigzag ?* »

Si les élèves n'ont pas de propositions (en MS ou en GS),
écrire au tableau (ou sur une affiche) : BISCUIT, BONBON en verbalisant les mots. **Montrer** qu'ils sont écrits avec B (idem avec les autres mots).
 Laisser les élèves échanger.

Conclure en notant que chaque lettre cherche un mot qui lui permet d'être en tête.

Reprendre le texte avec l'ensemble des mots.

Développer cette phase avec plusieurs lettres pour les MS et GS.

Phase 3 : Écrire des mots (niveau CP)

Compléter la phase 2 en observant que les mots choisis par les lettres sont souvent des mots qui parlent de choses agréables (bonbon, joyeux).

Demander : « À vous de trouver un nouvel ordre à l'alphabet en choisissant des mots que vous aimez. Par exemple, la première lettre peut être S parce que le mot "sage" s'écrit avec un S. »

Faire classer les cinq premières lettres.

Effectuer une recherche à l'oral avant de passer à la phase d'écriture. Ne pas chercher une écriture orthographique (travailler l'écriture approchée).

SÉANCE 4 : Construire des écrits d'imitation et un abécédaire

→ **Objectif** : classer les prénoms de la classe dans l'ordre alphabétique.

→ **Compétence** : produire des écrits.

Situation :
 phases 1 et 2 :
 demi-classe.

Matériel :
 l'album,
 cartes lettre.

Matériel :
 les étiquettes
 des prénoms
 des élèves
 de la classe.

Phase 1 : Explication de la fin du récit

Demander : « Comment se termine La bataille de l'alphabet ? Qui trouve l'ordre des lettres ? »

Réponse attendue : les enfants. Ils choisissent les deux premières lettres A et B, puis ils se mettent les uns derrière les autres en fonction de la première lettre de leur prénom. Si les élèves ne trouvent pas la réponse, **relire** la fin du récit (à partir de la page 22).

Phase 2 : Mettre les étiquettes des prénoms dans l'ordre alphabétique

Demander à chaque élève d'aller chercher son étiquette.

Faire repérer l'initiale du prénom, la nommer.

Demander ensuite : « Dans quel ordre peut-on ranger les étiquettes ? Quels prénoms place-t-on en premier ? »

Afficher au tableau les cartes lettres dans l'ordre de l'alphabet.

Ordonner les prénoms de la classe en fonction de la lettre initiale.

Les écrire à côté de la lettre repère.

Repérer les lettres qui n'ont pas de prénom dans la classe.

Faire éventuellement rechercher des prénoms qui commencent par ces lettres.

À la fin de la séance, **relire** l'ensemble des prénoms en reprenant les termes du récit.

Situation :
phase 3 :
par groupes.

Matériel :
différents
abécédaires.

Phase 3 : Construire un abécédaire

Laisser les élèves observer par groupe les abécédaires.

Consigne : « *Regardez ces livres. Qu'est-ce qu'on trouve à l'intérieur (des histoires, des documents ou autre chose) ?* »

Réponse attendue : il s'agit d'observer le fonctionnement d'un abécédaire.

Les lettres sont classées dans l'ordre alphabétique, on trouve une page par lettre, les lettres sont souvent associées à des dessins par leur forme et le mot qu'elles représentent (pour le A, on voit une assiette ou un avion, car on entend A).

Expliquer que l'on va construire une page d'abécédaire, laisser les élèves choisir la lettre qu'ils veulent utiliser.

SÉANCE 5 : Construire une synthèse du travail

→ **Objectif :** faire une synthèse des connaissances construites à travers le récit.

→ **Compétence :** raconter une histoire connue.

Situation :
phases 1 et 2 :
collective.

Matériel :
l'album.

Matériel :
cartes
personnage,
une affiche pour
la synthèse.

Phase 1 : Rappel du récit

Demander : « *Qui peut raconter La bataille de l'alphabet ?* »

Ne pas proposer de support à la mémorisation de l'histoire.

Guider le rappel de récit par des relances et en sollicitant plusieurs élèves.

Phase 2 : Construction de l'affiche

Demander : « *Qui peut nous rappeler ce que l'on a appris dans cette histoire ?* »

Réponses attendues : si l'écriture n'existait pas, le monde ne serait pas drôle ; chaque lettre a un nom et une forme particulière ; l'ordre des lettres dans cette histoire a été décidé par les enfants ; dans cette histoire, il n'y a pas un personnage, mais des groupes : les hommes, les enfants, les lettres.

Laisser un débat s'installer entre les élèves.

PROLONGEMENTS POSSIBLES DE CETTE SÉQUENCE

1. Entrer habilement dans le travail de découverte de la nature de l'écrit

Ce récit permet d'entrer habilement en début d'année dans le travail de découverte de la nature de l'écrit (connaissance du nom et de la forme des lettres, ordre alphabétique, repérage de la présence d'une lettre dans un mot). Toutes les activités proposées dans les séances pourront être reconduites et complexifiées progressivement.

2. Construire un abécédaire

Continuer le travail débuté en séance 4, phase 3, avec d'autres lettres. On peut imaginer construire un abécédaire avec les prénoms des élèves,

les objets de la classe, les personnages des histoires lues.
Ces séances contribuent à la reconnaissance des lettres
(tracé, nom de la lettre, observation de mots qui la contiennent).

3. Mettre en réseau

Le texte *La bataille de l'alphabet* peut être mis en réseau avec l'album *Si le lit s'appelait loup* (de Jérôme Ruillier, Casterman 2000).
Cet ouvrage permet de travailler aussi la question de la relativité du langage (relativité dans le choix des mots : pourquoi un lit s'appelle-t-il « lit » et non « loup » ?).



Illustration : Giulia Orecchia.

Illustration : Giulia Orecchia.



Illustration : Giulia Orecchia.



Illustration : Giulia Orecchia.



Illustration : Giulia Orecchia.

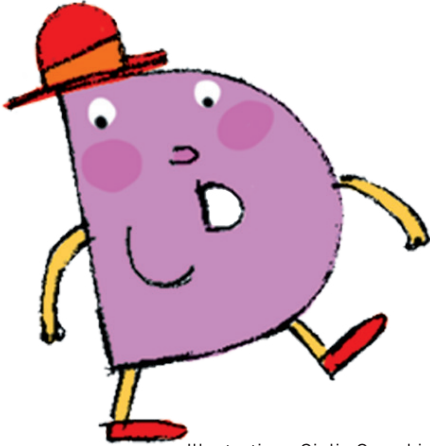


Illustration : Giulia Orecchia.

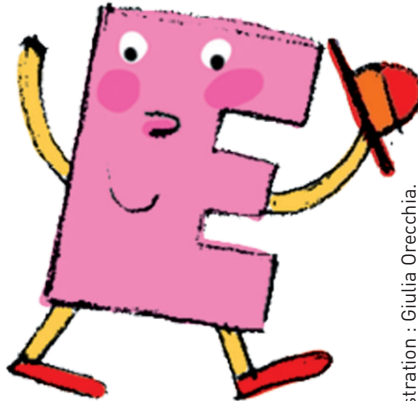


Illustration : Giulia Orecchia.



Illustration : Giulia Orecchia.



Illustration : Giulia Orecchia.



Illustration : Giulia Orecchia.

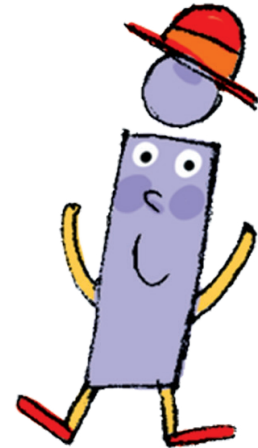


Illustration : Giulia Orecchia.



Illustration : Giulia Orecchia.



Illustration : Giulia Orecchia.



Illustration : Giulia Orecchia.

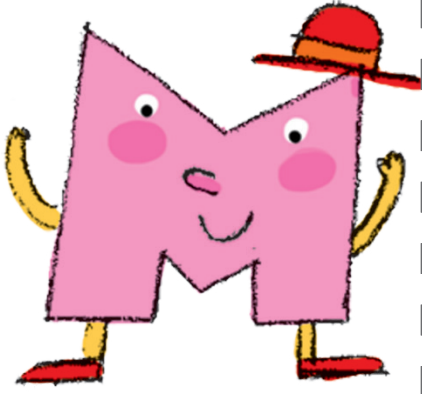


Illustration : Giulia Orecchia.

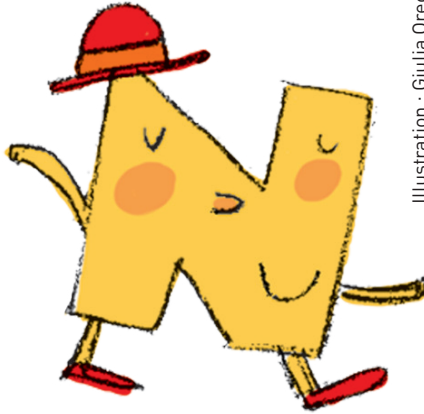


Illustration : Giulia Orecchia.

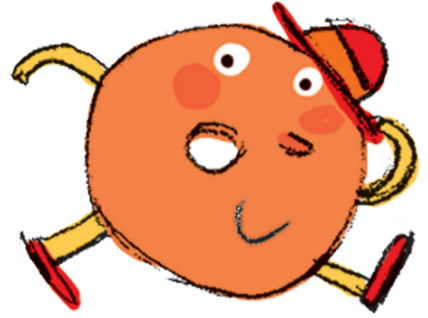


Illustration : Giulia Orecchia.



Illustration : Giulia Orecchia.



Illustration : Giulia Orecchia.



Illustration : Giulia Orecchia.



Illustration : Giulia Orecchia.



Illustration : Giulia Orecchia.



Illustration : Giulia Orecchia.



Illustration : Giulia Orecchia.

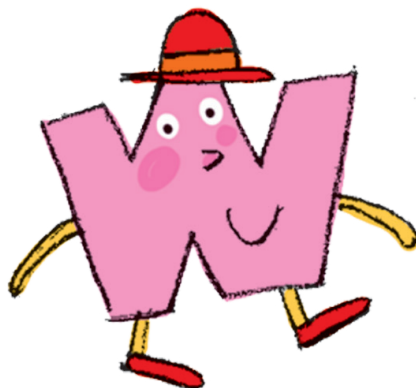


Illustration : Giulia Orecchia.



Illustration : Giulia Orecchia.



Illustration : Giulia Orecchia.



Illustration : Giulia Orecchia.